

LE SEXE A-T-IL TUÉ L'AMOUR?

ENTRE RECHERCHE PERPÉTUELLE DU PLAISIR ET DRAGUE EN LIGNE, NOS ÉMOTIONS PEUVENT S'ÉTIOLER

TEXTE LAURENCE DISPAUX



ée par le discours de mes enfants qui sont jeunes adultes à que pour eux, seul le sexe compte; il n'y a que des plans cul, des

Q «Je me sens dépassée par le discours de mes enfants qui sont jeunes adultes à présent. On dirait que pour eux, seul le sexe compte; il n'y a que des plans cul, des sex friends et aucune relation sentimentale. Est-ce à cause de mon divorce avec leur père? Ont-ils peur à ce point de s'attacher?» **NADIA, 45 ANS**



NOTRE EXPERTE

Cette semaine, envoyez vos questions à **Laurence Dispaux**, psychologue-psychothérapeute FSP, conseillère conjugale FRTSCC, sexologue clinicienne ASPSC: laurence.dispaux@femina.ch

Réponse:

Vous décrivez davantage un phénomène générationnel que quelque chose de spécifique à vos enfants. Pour moi, il ne s'agit pas uniquement d'une peur de s'attacher. Oui, on constate que l'expression de la sexualité (techniques, performances, comparaisons et objectifs sexuels) est désormais plus facile et fréquente que celle des sentiments. C'en est à un point tel que beaucoup de jeunes prennent du Viagra ou du Cialis de manière récréative, sans se demander s'ils en ont vraiment besoin. Peut-être risque-t-on davantage de se sentir rejeté lorsqu'on parle d'amour ou d'émotions que si on cadre la re-

lation comme une sorte de contrat défini et délimité de *sex friends*, avec des règles et des garde-fous? Ce qui inquiète les sexologues, toutefois, est cette dissociation explicite entre le corps et l'émotion. Qu'advient-il du plaisir et, surtout, du développement de la personne, lorsque la décharge génitale (le plaisir physique) est volontairement coupée du lâcher-prise émotionnel?

Belles histoires

De ce que j'entends en consultation, beaucoup de jeunes rêvent encore du grand amour. Ils utilisent les applications de rencontre en proclamant ne chercher que du sexe alors que, souvent,

leur idéal inavoué réside dans la relation affective, la sécurité, le fait de se sentir prioritaire pour l'autre, rassuré et chéri... mais ils ne savent pas si tout cela est possible et, surtout, comment y parvenir à une époque où ces mots leur semblent désuets. Aujourd'hui, le mode relationnel évitant (c'est dire émotionnellement distant, protégé, se gardant bien de tout ce qui pourrait ressembler à de la dépendance) leur paraît plus branché. Toutefois, tout comme les *sex friends*, les *matches* sur les applications de rencontre peuvent terminer en belles histoires d'amour. Ainsi, il faut croire que les humains continuent et continueront à tomber amoureux. ●

CE QUI SE PASSE SOUS LA COUETTE PAR NICOLAS POINSOT

MONSIEUR EST SERVI Messieurs, persister à vouloir être un indémodable macho peut avoir des retombées concrètes sur votre couple. Selon une enquête Ifop menée dans plusieurs pays européens, l'infidélité est trois fois plus fréquente chez les femmes assurant la grande majorité des tâches ménagères: près

d'une sur six va, ou ira voir ailleurs, contre moins d'une sur 17 dans les foyers où le travail domestique est équitablement réparti. Encore faut-il que l'inégalité soit détectée. Une personne sur deux croit que les hommes en font autant que femmes à la maison, révèle une étude BVA. Dans les faits, on en est loin.

LES VERTUS DU CLASH Une vie de couple conflictuelle peut être bénéfique pour la santé des hommes. Dans une étude publiée par le *Journal of Gerontology*, des chercheurs américains relatent qu'un mariage orageux est corrélé avec un risque plus bas de diabète chez monsieur. Pas chez madame.